

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 5,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 12 Aout 1897

No 1

CARTES D'AFFAIRES

**Dr. Murphy**

PHYSICIAN AND SURGEON  
First Prize Graduate New York University.  
TIGNISH, P. E. I.

**A. W. McKINLAY,**  
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleurs aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.  
RUE MAIN.....ALBERTON

**A. E. DOUGLAS, M. D.**  
PHYSICIAN AND SURGEON  
O'LEARY STATION,  
P. E. ISLAND.

**T. W. BUTLER**  
BARRISTER, SOLICITOR AND  
NOTARY PUBLIC  
—Public Square—  
NEW CASTLE N. B.

**PERRY HOUSE**

I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones. The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.

The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired,  
Give me a call.  
FRANK PERRY

**Bellevue Hotel**

[Formerly Gallant's Hotel]  
Tignish, P. E. I.  
—0000X0000—

The Bellevue is situated a short distance from the Railway Depot and is now fitted up in first class style with every accommodation for the entertainment of guests.

For years the Gallant Hotel has been known to be a pleasant house for Tourists. The Bellevue will even surpass the former attractions.

Guests and baggage conveyed to and from depot free of charge.  
M. W. McELROY  
PROP.

Tignish Aug 27th 1896.  
Good Stabling in connection.

**WANTED**—Agents for "Queen Victoria, Her Reign and Diamond Jubilee." Overflowing with latest and richest pictures. Contains the endorsed biography of Her Majesty, with authentic History of her remarkable reign, and full account of the Diamond Jubilee. Only \$1.50. Big book. Tremendous demand. Bonanza for agents Commission 50 per cent. Credit given. Freight paid. **Outfit Free** Duty paid. Write quick for outfit and territory. The DOMINION COMPANY, Dept 7, 336 Dearborn St., Chicago.  
June 24-8 18

**AGENTS WANTED**—to take orders for reliable Canadian grown nursery stock. Experience not necessary. Will pay salary and expenses or liberal commission. Good territory to canvass  
Address,—Brown Bros. Co. Brown's Nurseries . O. Ont.  
June 24-3 m--sept 24-97

CARTES D'AFFAIRES

**Henry E. Wright**

AVOCAT ET PROCUREUR  
Bureau: Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman.

Argent à prêter.  
SUMMERSIDE, I. P. E.

**McDONALD & MARTIN**

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC

—000X000—  
ARGENT A PRETER  
—000X000—

Bureau } Browns' Block Ch'town  
          } Gaffney's B'd'g S'Side  
H. C. McDonald B. A., M. L. A.  
K. J. Martin, B. A.  
Jl' '16

**J. E. WYATT,**

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.

— ARGENT A PRETER. —  
Bureau: Au dessous du Clifton House.

SUMMERSIDE

**HOTEL PERRY**

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des bâtisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", où j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.  
La maison est de premier ordre.

PRIX MODERES  
FRANK PERRY.  
Summerside 15 aout 1895

**Eureka House**

Formerly White's Hotel.  
MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful Attendance and Moderate Charges.

Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.  
SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION.  
Mrs Robert McLean, Prop

**MAISON EUREKA**

Ci-devant Hotel White.  
Grand'Rue..... Alberton  
Bonne Table et Bons logements  
Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.  
Salle d'Echantillon et Bonne écurie.  
Mine R. McLean, Prop

**PRINCE COUNTY DRUG STORE**

The oldest and most reliable Drug establishment  
—in—  
PRINCE COUNTY

A full stock of every thing kept in a first class  
**DRUG STORE**  
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drug Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.  
J. A. GOURL, Prop.  
S'Side P. E. I. May 1 '96 (ff)

**J. H. Myrick & Co**

Importers and Dealers in

**DRY GOODS**

**HARDWARE**

**BOOTS & SHOES**

**FINE**

**GROCERIES**

**And Fishing**

**Supplies**

**At TIGNISH and**

**ALBERTON**

**NEW GOODS !!**

Call and examine their new goods before visiting other stores. No old shop worn stuff to be found on their shelves.

**DRY GOODS**

A fine assortment of latest designs in Dress Goods, Cloths, Trimmings, Gloves and Hose, Millinery, Hats and Caps, Dresses in dress lengths, Tweeds in suit lengths in beautiful style and finish—No two alike—Ready made clothing, etc

**BOOTS & SHOES**

In greater variety than ever and to meet the wants of all in style and price.

**GROCERIES**

They offer to meet the Consumers' wants on the very narrowest margin of profit, guaranteeing good and pure Tea, Sugar, Molasses, Coffee and Spices.

**FARMERS**

Farmers, tools of all kinds, Binder-twine, Paris Green. Cut and Wire nails, Fencing: The latter imported under the liberty of the new tariff.

**FISHERMEN**

Are also provided for, and there will be found everything necessary to their calling.

**FLOUR**

A variety of the best Brands of Flour always in stock, also Corn meal and unground Corn

**TAILOR SHOP**

Their Tailor Shop is still under the efficient management of the genial M Green who is prepared to satisfy the most exacting customer.

They do not offer "Slaughter Sales" but promise the patrons honest and square dealing all along the line.  
May 1897

POUR LES DAMES

1  
A UNE BELLE

Quand on est belle, oh ! quelle chance !  
Avoir un minois enchanteur  
Avec un teint plein de fraîcheur,  
Et puis la grâce et l'élégance.....  
Non, rien n'égale ce bonheur.

Pour se disputer votre cœur,  
On a plus d'un adorateur ;  
On en a même en abondance,  
Quand on est belle.

C'est vrai, mais aussi, belle fleur,  
Craignez, craignez la médisance,  
Car des reines de la laideur,  
C'est là l'arme et la vengeance :  
Rien n'excite plus leur fureur,  
Que d'être belle.

11  
A UNE LAIDE

Quand on est laide, c'est le diable !  
Car exciter l'aversion,  
Et parfois la dérision,  
N'est pas un sort très agréable.  
Vous, laide, ô malédiction !

Point de considération,  
Point d'amour, point d'ambition :  
Quelle tristesse vous accable,  
Quand on est laide !

Volontiers, sans émotion,  
Quand viendrait la mort secourable,  
On ferait sa démission,  
Jugeant la vie insoutenable.....  
Oh ! la triste condition,  
Quand on est laide.

AUGUSTE LENERT

PLEURANT SUR UNE TOMBE

C'était l'heure où l'oiseau, la tête enfoncée sous son aile, cesse son chant harmonieux et où les derniers soupirs de la nature agonisante, invitent au repos tout ce qui respire sur la terre. Les derniers feux brillants d'un beau jour avaient disparu depuis longtemps déjà derrière la forêt gémissante, semblables aux lointaines lueurs d'un grand incendie qui s'éteint.

Les brebis béantes avaient laissé avec regret les gras pâturages de la vallée devenue silencieuse, presque lugubre, et sur la ligne blanche du grand chemin, pas une voiture..... pas un voyageur. Ca et là sous la verte prairie, le grillon monotone interrompait seul, de temps en temps, avec une régularité alarmante, la silence morne de la nuit ; et non loin de là, sur la lisière sombre du bois, l'oiseau de nuit jetant sans pitié son cri de mort, augmentait encore l'effroi saisissant qui envahit l'âme à cette heure mystérieuse.

Au loin, dominant le vallon, se dessinait, majestueux dans l'obscurité du ciel, le clocher élané d'un temple chrétien.

Tout près de cette humble demeure du Dieu fait Homme, une grille de fer s'ouvrait conduisant au milieu des tombes.

En considérant la pierre blanche qui indiquait la demeure dernière d'un être pieux ; en voyant les fermes touffues des cyprès et des saules pleureurs se dresser dans l'ombre, incliner leurs branches vers la terre comme pour éloigner toute profanation de ces terres douloureuses, on sentait un frisson involontaire parcourir les membres et presque des pleurs mouiller les yeux, tant est grande et effrayante la pen-

sée de la mort !

Tout-à-coup des plaintes navrantes, suivies de sanglots étouffés, troublèrent le silence de la tombe ; agenouillée pieusement sur un carré de terre bénie une jeune femme, ô mystère incompréhensible de l'amour, une pauvre veuve se voilant le visage de ses mains et appuyée sur l'un des bras de la croix, adressait à la douce mémoire de celui qui n'était plus, une muette mais éloquente prière au Maître Souverain qui punit et pardonne. Debout à côté, un tendre enfant embrassait de ses mignons petits bras, le pied de la croix, bégayant de sa voix enfantine les premiers mots de prière qu'il avait appris sur les genoux de son père.

Regardant parfois sa mère d'un air triste, il s'approchait d'elle et la forçant à lui ouvrir les bras, il essayait de ses tendres baisers les larmes brûlantes qui s'échappaient de ses paupières humides. Alors elle, de plus en plus attendrie, étreignait amoureusement sur son cœur seignant son cher enfant, en le couvrant de long baisers délirants comme si la vue de ce gage précieux que lui avait laissé la tendresse de celui qui reposait à l'ombre dit ifs gémissants, lui eût rendu tout son bonheur envolé.

Certes, ce touchant spectacle de deux âmes éplorées, pleurant un être aimé, était fait pour attirer les regards consolateurs du Dieu de miséricorde et le spectateur invisible qui eût pu contempler ce tableau émouvant de l'innocence et de l'amour fidèle prosternés sur la pierre humide d'un tombeau et parlant à la Suprême Majesté dans un saint tremblement, eût certainement senti son cœur se serrer dans une

poignante émotion et douces larmes couler de ses yeux.

Ils demeurèrent longtemps ainsi, serrés l'un contre l'autre dans une pieuse étreinte, tantôt levant des yeux suppliants vers la voûte étoilée, où se révèle si bien la grandeur de celui qu'ils invoquaient une fois encore, tantôt les dirigeant vers la terre humide comme pour adresser un dernier adieu à un époux chéri, à un père regretté !!

Bientôt on eut pu voir la mère d'abord, puis l'enfant se baisser, imprimer leurs lèvres pâlies sur cette terre sans gazon, se lever tremblants et s'éloigner silencieux en suivant le sentier solitaire, après avoir détourné une fois encore les yeux vers la croix isolée où était enfoncée toute leur joie d'ici-bas !

La grille de fer se referma derrière eux, et le silence, un silence alarmant se rétablit.

Seul, l'oiseau qui fait la lumière, jetait encore au loin ses notes lugubres à travers les épaisses ténèbres de la nuit, pendant que la brise timide sifflait tristement dans la cime élevée de la forêt sombre !

J. H. DAIGNAULT.

St-Félix, Manitoba.

Mai 30 1897.

**DO NOT FORGET**

that we have all kinds of commercial Blanks on hand, & cheaper than can be had elsewhere.

—x—  
Deeds, Bill of sale, etc.

—x—  
The Pocket Promissary Note Book, 100 Forms, with elastic band—Price 50 cents.

—x—  
Bill of Sale Notes in book. Price 25, 40, 60 & 75 cents per book.

—x—  
Receipt Forms, Nicely bound in books—30 cents per book.

—x—  
Notes nicely bound—Best Linen Bond Paper—40 cent per book.

—x—  
Notes, Bound in board cover Blue Ink—25 per book.

—x—  
10 thousand envelopes at 6, 7, 8 and 10 cents per Pkgs. Big discount in larger lots.

—x—  
All kinds of commercial printing at low price.

L'IMPARTIAL OFFICE  
TIGNISH, P. E. I.  
—00X00—

Orders by mail promptly attended to.